

Rencontres avec Jean-Pierre Canas
en septembre et octobre 1999

Bonjour,

1^{er} :

Avec tout le travail que nous avons fait ces dernières années, et cette année-ci, où nous sommes arrivés à bien prendre conscience que nous avons le Fils, qu'au-dedans de nous il y a le pain de vie, qu'il y a le Fils, le Christ qui est en nous et que ce Christ est la vie éternelle, il y a une étape, une démarche, que nous devons maintenant être capables de faire, pour le bien de nous-même, mais surtout pour le bien du monde entier.

Dans la 1^{ère} classe que Joël a été amené à faire, classe qui lui a été un peu extirpée par des métaphysiciens qui travaillaient depuis longtemps la Science Chrétienne, lorsqu'ils ont lu la Voie Infinie, ils se sont précipités chez lui, pour lui demander de les instruire. Et il y a un passage très important dans cette première classe, Interprétation spirituelle des écritures, au chapitre « La base de la compréhension », il repart en rappelant tous les problèmes de l'humanité, toutes les guerres qu'il y a eu, en disant, en soulignant que les guerres n'ont pas été réglées par la présence de Dieu. La dernière guerre mondiale, par exemple, ou la guerre avec les Japonais, ces guerres-là n'ont pas été réglées par la présence de Dieu, mais par la force matérielle. La guerre en Asie n'a pris fin que lorsque les bombes atomiques ont été jeté, et ces bombes atomiques ont démontré aux Japonais qu'ils n'avaient plus d'espoir de s'en tirer. Souvenez-vous, je vous prie, aussi choquant que cela vous paraisse, qu'il n'y avait aucun Dieu sur les champs de bataille, il n'y avait pas de Dieu dans la guerre.

Il faut que nous fassions une démarche personnelle. Il ne s'agit pas de compter sur Dieu, il s'agit de reconnaître véritablement pourquoi Jésus disait « Moi et mon Père, nous sommes un ». Et c'est sur la base que « Moi et mon Père nous sommes un » que Jésus a pu transmettre ce message qui, malheureusement, a été complètement inutilisé depuis 17 siècles, et qui aurait pu faire que le monde soit différent de ce qu'il est aujourd'hui.

Donc il n'y avait pas de Dieu sur les champs de bataille, il n'y avait pas de Dieu dans la guerre, il n'y avait pas de Dieu dans le monde humain.

Est-ce qu'il n'y avait que des hommes mauvais, ou des personnages mauvais, et des empêcheurs qui ont été blessés et détruits dans la guerre ? La plupart des gens, les Allemands et les Japonais, étaient de bons humains, innocents, qui n'avaient aucun désir de blesser qui que ce soit.

Est-ce que Dieu était avec eux ?

Songez aux tornades, il y a eu un important cyclone en Floride, dans le sud des États-Unis. Il y a là actuellement, depuis quelques années, un climat qui devient de plus en plus tropical. On peut réfléchir à l'état de conscience, à la correspondance qu'il y a entre l'état de conscience et les extériorisations que nous voyons dans le monde.

Songez donc à ces tornades, à ces accidents de trains, ces accidents d'avions, à tous ces accidents.

Où est Dieu ? Où est Dieu ?

Et la réponse vous crie : « Dieu ne s'occupe pas des gens ! »

Dieu ne fait aucune distinction entre les personnes, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

Et de nouveau Dieu vous dit : « Sépare-toi de l'homme dont le souffle est dans ses narines, car quel cas doit-on faire de lui ? ». Il faut réfléchir à ces données-là !

« Quel cas doit-on faire de l'humain ? » « Quel cas doit-on faire de l'humain ? ».

Quelle est la valeur de l'humain ? Qu'est-ce que fait l'humain ? Qu'est-ce qu'il fait de cette planète ?

Cela devrait nous interpeller ! Plus que nos problèmes personnels, nos questions personnelles.

C'est ça qui est grave, c'est ça qui est important.

2ème :

Est-ce que nous avons une responsabilité dans tout ce qui se passe dans le monde ?

Oui !

Et nous avons d'autant plus de responsabilité que nous, nous avons dans une certaine mesure la connaissance de ce qu'il faut faire pour aider les gens, et pour que le monde ne soit pas aussi catastrophique qu'il est – et il est clair que le monde va vers de plus en plus de catastrophes : il est impossible qu'il en soit autrement, avec tout ce qui se passe actuellement.

Donc, si Dieu n'entre pas dans la scène humaine, quelle est votre fonction et quelle est votre espoir ?

Avec tout le travail que nous avons fait et toutes les connaissances que nous avons acquises, ne serait-ce qu'intellectuellement, nous pouvons avoir des méditations où nous ressentons la Présence.

Et il ne faut pas oublier que si nous ressentons la Présence, cette Présence peut être ressentie par n'importe quel humain qui cherche un secours en dehors de l'état humain, un autre secours que les aides humaines.

Actuellement, les humains vivent comme des assistés ! Ils n'ont aucun espoir autre que les gouvernements, et les gouvernements sont tenus par des gens qui sont des truands. Ce sont des gens qui ne s'occupent que d'eux. Ils nous parlent des améliorations qu'on peut avoir mais ce qui les intéresse exclusivement c'est d'être au gouvernement, le reste ils s'en fichent pas mal. Ils ne se déterminent, ils n'agissent et ils ne parlent que pour être élus à la prochaine élection, c'est tout ! C'est leur seul objectif !

Est-ce que nous pouvons, nous, aider l'ensemble de l'humanité ?

Et la réponse, là, est très, très claire, et nous concerne personnellement :

« Vous...devez...naître...de ...nouveau ! ».

Quels que soient les progrès, nous en avons tous fait, tous !

Il n'y en a pas un seul d'entre nous ici qui n'a pas progressé dans la direction spirituelle c'est certain. Nous avons tous fait des progrès, sans ça, nous ne continuerions pas.

Donc nous avons fait des progrès et il faut que nous allions plus loin, parce que l'affaire est de plus en plus urgente et nous agresse. « Vous devez naître de nouveau », naître de l'Esprit, et c'est là que ça devient clair, « vous devez... cesser...d'être...l'homme...mortel ».

C'est ça, c'est la démarche maintenant que nous allons travailler, ayant bien compris dans les dernières classes et dans tout le travail que nous avons fait, que le Je qui est au-dedans de nous est le pain de vie. Et le pain de vie est le pain pour tout le monde ! Il ne faut pas oublier que tous ces principes-là n'échapperaient pas à une personne déterminée. Toute cette connaissance-là est universelle, elle est impersonnelle et elle s'adresse à tous les humains quelle que soit leur attitude actuelle.

Il y en a qui sont complètement dans l'erreur, et ceux qui ne sont pas complètement dans l'erreur travaillent intensément pour comprendre la réalité afin qu'elle passe dans l'inconscient collectif, et afin que les hommes souffrent un peu moins.

Ces gens-là, il leur est dit : « Que ceux qui sont sains se sanctifient encore ». Il y a un passage de Jean dans l'Apocalypse où il dit : « Que

ceux qui se souillent continuent de se souiller, que ceux qui sont menteurs continuent de mentir, etc., et que ceux qui sont sains continuent de se laver et d'être de plus en plus sains ».

Nous, nous faisons partis de cette catégorie de personnes qui cherchent à devenir de plus en plus saines, et qu'est-ce qu'être de plus en plus sain ?

C'est être de moins en moins humain.

3ème :

Pourquoi faut-il que nous naissons de nouveau de l'Esprit ?

Pour que nous soyons utilisés par l'Esprit, pour instaurer un peu plus d'harmonie et pour soulager ceux qui souffrent excessivement. Donc vous devez vous élever dans la conscience, prendre conscience, devenir avertis et conscients que vous êtes pur Esprit ; vous devez voir, comprendre ce monde, comme étant un mirage, une illusion, une suggestion mesmérique, un état d'hypnose, et dans cette compréhension-là, vous n'essayez pas, ou vous n'essayez plus de guérir le monde, vous n'essayez plus de prier pour ce monde, vous n'essayez plus de le sauver ou de le racheter.

Alors là, il semblerait qu'il y ait une divergence, une incompréhension. J'avais dit que nous sommes là pour aider ce monde, et il nous dit « Vous n'essayez plus de le racheter, de l'aider », pourquoi ?

Parce qu'il est avéré que la pensée humaine ne peut rien faire pour améliorer les choses humaines. C'est le principe de base de la Voie Infinie, nous ne pouvons pas résoudre un problème au niveau même du problème. Tous les problèmes humains sont insolubles par la pensée humaine, c'est la démonstration de l'humanité depuis toujours ; c'est absolument indiscutable, la pensée humaine est totalement incapable de résoudre des problèmes humains.

Actuellement, avec ce que l'on attend dans 3 mois, (le passage à l'an 2000) vous savez à quel point je n'ai aucune considération pour la pensée humaine, à quel point j'ai du mépris pour la pensée, parce que je ne peux pas digérer, par exemple, ce qui se passe là, dans 3 mois. Il y a des gens qui s'attendent à ce que, disons, vos carburateurs de voitures ne marchent pas, le 1^{er} de l'an.

Ce n'est pas ça, j'exagère, mais on parle de cette possibilité que beaucoup d'appareils s'arrêtent dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier. Je suis extrêmement choqué d'entendre ça, parce que les gens, les ingénieurs, les intelligents – qui ont fait les appareils très sophistiqués que nous avons, depuis 30 ou 40 ans maximum – ils n'ont pas été capables de voir que leur numérotation était mauvaise, et au lieu

d'avoir une numérotation a 2 chiffres il en aurait fallu une autre. Ils n'ont pas été capables de voir ça !

Donc il faut vraiment réfléchir sur la nullité de la pensée...

Tenez, je voyais un truc ce matin, des types sur le porte-avion, là, ce sont des ingénieurs ! Ce sont des gros malins ! Or ils s'aperçoivent maintenant, que là où le bateau sort, il manque 50 cm pour l'appontement !

Mais enfin, c'est vraiment inacceptable !! Il est important de voir cela, parce qu'il nous faut absolument comprendre que nous ne pouvons pas nous en tirer avec les remèdes humains, quels qu'ils soient ! Il y a autre chose ! Il y a vraiment autre chose...

4ème :

Alors là, il va falloir qu'on s'attelle à ces chapitres absolument capitaux de la Voie Infinie : « Le nouvel horizon », et « Le vrai sens de l'univers » dans *Interprétation spirituelle des écritures*, et il faut absolument nous accrocher à ceci, pour voir, pour bien comprendre et accepter de mettre en pratique cette notion que le monde que nous voyons n'est pas le monde de la création de Dieu : c'est de ça dont nous ne sommes pas sortis, et c'est de ça qu'il faut que nous sortions.

Le monde que nous voyons n'est pas la création de Dieu. Les humains qui se baladent dans la rue ne sont pas la création de Dieu, ce sont des singes habillés de concepts. Ils sont ce que Jésus appelle « les morts ». Jésus appelle ça « les morts » et avoue même : « Vipères, mais méchants comme vous l'êtes, comment pourriez-vous donner de bonnes choses à vos enfants ». C'est Jésus qui dit ça ! Il faut prendre cela en considération et se dire : « Bon, moi je suis encore cela en grande partie : qu'est-ce que je peux faire ? ». Qu'est-ce que je peux faire ? ». Eh bien, ne plus compter sur ce monde -là !

Et pour ne plus compter sur ce monde-là, qu'est-ce que je dois faire ? Compter sur la vérité éternelle. Parce qu'il ne faut pas dire ma « Conscience-vie-éternelle », et que cela soit simplement des mots dans notre mental. C'était le thème de la dernière classe à Villedieu : ma Conscience-vie-éternelle est là pour me faire vivre la vie éternelle. Maintenant, nous ne devons plus du tout essayer d'obtenir l'amélioration d'une situation humaine quelconque, pas plus que nous devons assumer les problèmes de nos enfants, de nos petits-enfants, de ceci et de cela, ni de nos parents.

Nous devons **reconnaître la vérité** et puis oublier ce monde-là, parce que nous ne pouvons pas, dit Jésus, être l'aveugle qui guide un aveugle,

car « *Ils tomberont tous les deux dans le fossé* ». Donc nous, il faut que nous devenions éclairés, et nous n'avons pas d'autre méthode pour nous éveiller nous-même et aider les autres que de laisser cette lumière qui est au-dedans de nous, nous prendre en charge et nous guider. C'est de cela que nous avons besoin : c'est de guides ; c'est d'arriver à cet état de conscience de Paul : « *Si je vis ce n'est pas moi qui vis, c'est l'Esprit, c'est le Christ qui vit ma vie* ». C'est l'état de conscience de Jésus qui dit : « *De moi-même je ne peux rien faire !* » « *De moi-même je ne peux rien faire* ».

« *C'est l'Esprit en moi qui vit sa vie* » ; « *Ma doctrine n'est pas de moi mais de celui qui m'a envoyé* » ; « *Les œuvres que je fais, ce n'est pas moi qui les fais, c'est le Père qui est en moi* », et ce *Père qui est en moi*, j'espère que plus personne d'entre nous ici n'a le moindre doute, ce Père qui est en moi, est le même Père qui était en Jésus, qui est en moi, en chacun de nous ici, maintenant. Donc il faut sortir simplement des affirmations : la lettre ne suffit pas, parce que la compréhension mentale de toutes ces valeurs spirituelles ne sert à rien d'autre qu'à ouvrir notre conscience afin que, comme dit Jésus : « *Va et fais de même* ». Au chapitre 15 de Jean, il dit : « *Si vous portez des fruits, c'est ainsi que vous serez mes disciples et que mon Père sera glorifié* », et que sera glorifiée la Présence divine en nous. Montrer que nous sommes en équilibre et que nous sommes paisibles au-dedans de nous, c'est de cela dont l'humanité a besoin, et de ceci : « *Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix* ».

Très, très, très important ! C'est ça notre travail !

5ème :

Vous devez comprendre que ce monde est un mirage, une illusion, un sens mesmérique. Alors là, il faut absolument bien, bien comprendre le vrai sens de l'univers pour le mettre en application. Les croyances que nous entretenons au sujet de corps constituent notre sens du corps, c'est très important ça, pour nous !

Chaque fois que nous avons quelque chose qui vient nous tenter, « *Ah, pourquoi est-ce que j'ai ce mal de tête ?* », « *Pourquoi est-ce que ma mère a cette difficulté ?* », « *Pourquoi est-ce que mon père a ceci, que mon enfant a cela ?* » etc. Pourquoi ai-je toutes ces questions ? C'est parce que le sens que nous entretenons du corps ne constitue pas, n'est pas la création de Dieu.

La vérité au sujet de notre corps, c'est quelque chose d'entièrement différent de nos concepts du corps, donc c'est absolument nos concepts

qu'il faut que nous rejetions, car le corps lui-même est parfait. Il est aussi immortel et éternel que l'âme, que Dieu, qui est la substance et le principe du corps. Votre corps, vu à travers les croyances matérielles et universelles du monde, est né, grandit, vieillit et meurt. Ce corps, lorsqu'on le connaît correctement, c'est-à-dire lorsqu'il est discerné spirituellement, est l'apparition de la substance âme, de l'Esprit et Substance de l'Être éternel. C'est-à-dire que c'est l'apparition de notre propre Conscience-Vie-Éternelle.

Notre travail consiste maintenant à bien comprendre que je ne suis pas un être humain. Vous devez cesser d'être un homme mortel. Je, le « je » qui parle, le « je » qui pense, le « je » qui est dans ce monde-là, n'est pas un être mortel. C'est ma Conscience-Vie-Éternelle qui est mon père et mère. C'est Cela, mon père et ma mère. Ce ne sont pas deux d'êtres humains ayant un certain nombre de décennies qui ont fait que je suis né, ils ont simplement été les instruments d'une autre volonté, qui était la volonté de l'Esprit de Vie Éternelle, qui était de s'extérioriser sous une forme individualisée. Il faut bien, bien comprendre que nous sommes là à cause de notre propre Conscience-Vie-Éternelle. Et c'est notre Conscience-Vie-Éternelle qui nous a amenés dans cette expérience-ci, qui a décidé de nous amener dans cette expérience. C'est Elle qui est chargée de nous maintenir, de nous soutenir, de nous guider, de nous faire faire les expériences qui sont nécessaires à notre renaissance complète au-delà du sens matériel de la vie.

Tout est cela, tout est là-dedans.

6ème

Alors du fait que nous avons été contenus dans des sens matériels de la vie à un certain moment, que nous sommes nés dans le monde des humains qui est régi par l'acceptation du bien et du mal, qui ne vit que par le jugement en bien et en mal, qui est toujours en train de tout juger, à cause de cela nous avons été amenés à perdre notre identité, à oublier notre identité.

Et à la suite d'un certain nombre de problèmes qui se sont accumulés dans notre vie, ou pour une raison ou une autre, il y a eu un moment dans notre expérience où nous avons été de nouveau appelés à reprendre contact avec cette Conscience-Vie-Éternelle. Et c'est ce que nous faisons dans cette démarche, depuis un certain nombre d'années, et il faut que cela aboutisse. Si cela n'aboutit pas, c'est parce que nous nous laissons dominer par l'inertie du sens matériel de la vie, et par la croyance attirante que nous allons arriver à faire quelque chose par nous-mêmes, dans quelques mois ou dans quelques semaines, ou dans

quelques années. Il faut absolument arriver à bien, bien comprendre que notre mental humain est un obstacle à notre renaissance spirituelle.

Il est extrêmement impératif de bien, bien comprendre que nous n'avons qu'un seul secours, mais que ce secours-là n'est pas difficile à trouver, parce que c'est la seule réalité de notre être. « Je suis avec vous toujours, Je ne vous abandonnerai jamais, Je ne vous quitterai jamais et Je ne vous oublierai jamais », c'est ce que tous les maîtres nous disent. C'est cela que nous devons accepter et reconnaître.

Il y a une expérience qu'il faut faire : il faut que nous nous remettions à pratiquer la Présence divine de plus en plus.

Pratiquer, pratiquer, pratiquer, savoir que si je vis ce n'est vraiment pas moi qui vis. Et tout ce qui m'est donné pour vivre, c'est la Présence divine dans ma conscience, c'est ma conscience personnelle de cette Présence qui me le donne. Mais il y a toujours cette inertie, et puis, comme dit Lao Tseu : « Le grand Tao est une voie unie, mais les humains ont des sentiers sinueux », et on se laisse toujours détourner par des occasions de chercher d'autres secours.

Quelqu'un que j'ai vu cette semaine m'a raconté qu'il n'aurait pas pu suivre la Voie Infinie s'il n'avait pas eu recours à la psychothérapie, parce que celle-ci l'a aidé à un certain point.

C'est stupide ! C'est stupide !

Et cela est fréquent ! Il y a des gens dont on croit qu'ils sont dans la recherche spirituelle, et qui se laissent détourner par des choses comme ça.

Il n'y a absolument qu'un seul pouvoir. C'est incroyable d'accorder la moindre confiance au monde psy ! Je vous l'ai dit : quand j'ai fait ma classe de philo, j'ai compris que c'était stupide, et depuis je n'ai jamais eu de démonstration autre que la stupidité de ces choses-là. Pendant toute ma scolarité, je n'ai jamais entendu parler d'un gosse qui se suicidait, d'un gamin comme moi qui se suicidait, c'était complètement impensable. Il était impensable de se droguer, ça n'existait pas ! C'était complètement impensable !

Et ça, que ce soit la faute des « psy » ou pas, en tout cas ça marche avec !

Il y a une Présence ! Et quand nous sommes ensemble nous la ressentons cette Présence ! Les 3/4 d'entre nous la ressentent ! C'est là-dessus qu'il faut s'appuyer, car c'est CELA que nous sommes.

Pourquoi ça nous aide ? Parce que c'est nous ! Ça nous aide parce que c'est nous-même.

7ème :

Aussi longtemps que nous entretiendrons un concept matériel du corps, nous aurons de l'inquiétude pour ce concept, ce corps. Nous en prendrons grand soin, et nous y trouverons à la fois le plaisir et la douleur. Dans la mesure où nous élèverons notre vision du corps jusqu'à obtenir la réalisation de ce que notre corps est réellement, nous y trouverons de moins en moins de douleur ou de plaisir, jusqu'à ce que nous arrivions à l'état de conscience où nous réaliserons que le corps est un véhicule personnel ou un mode d'expression, que ce véhicule personnel, mode d'expression, doit obéir, doit nous obéir. Il y a des textes, de nombreux textes où Joël dit que l'on peut vivre tant qu'on veut. Je vais vous citer un texte, il y a eu quand même d'innombrables démonstrations, et il y en a parmi-nous qui ont eu une petite démonstration, qui malheureusement a été oubliée.

Je vais vous citer un cas très, très intéressant, cité dans une des premières classes de Joël. Il faut que nous nous remettions à travailler très, très sérieusement la nature de l'erreur.

Un exemple de la vie en tant que Conscience, c'est celui de Brown Linden qui en 1931, à l'âge d'environ 80 ans, a eu une syncope et s'est évanoui. Dans l'État de Pennsylvanie, à New-York, les médecins qui ont été appelés et qui sont venus, alors qu'il était encore inconscient, ont établi qu'il ne pourrait pas vivre plus de 2 heures. Ensuite ont été faits des examens radiologiques, et le verdict a été qu'il ne pourrait même pas vivre quelques minutes, certainement pas plus de 2 heures, avec un cœur dans l'état où il se trouvait.

Quand monsieur Linden a repris conscience et qu'on lui a dit qu'il ne lui restait que très peu de temps à vivre et qu'il ferait bien de mettre ses affaires en ordre aussi rapidement que possible, s'il le pouvait, il a répondu : « Si je n'ai que 2 heures à vivre, je vais les passer à mon bureau pour finir un travail important ». Après cela il s'est levé, et le second jour il était encore à son bureau, encore en train de travailler. Plusieurs fois les médecins sont venus l'examiner, et chaque fois ils déclaraient que c'était un miracle, mais que certainement, il ne pourrait pas continuer à vivre 2 heures de plus. En dépit de ce pronostic, il a vécu et il a continué à vivre pendant environ une vingtaine d'années sans avoir jamais eu un autre moment de malaise.

C'était donc le cas d'un homme qui vivait, et qui travaillait, sans ce qui est connu humainement comme un cœur normal. Il avait atteint ce point

de la conscience où il savait que Dieu est vie, et que la vie de Dieu n'a rien à voir avec ce qui est appelé une forme physique.

Nous devons être capables d'arriver à cela. C'est une question de foi. Il avait atteint, en conscience, le point où il savait que la vie est Dieu et que la vie de Dieu n'a rien à voir avec ce qui est appelé la forme physique. Quand Brown Linden a quitté cette expérience, cela n'a pas été par une maladie ou un accident, mais simplement parce qu'il a ressenti que le temps était terminé, et qu'il était appelé à faire un autre travail. Il s'est tourné vers sa secrétaire et il lui a dit : « Je vous quitte ». Et sans avoir eu un seul moment de malaise, il s'est assis et a disparu. Il avait alors un peu plus de 97 ans. Ces choses sont possibles si, dans notre conscience, la vie a été élevée au-dessus du sens physique, du plan physique.

Mais ne croyez pas un instant qu'un praticien peut donner un traitement et avoir quelqu'un qui entend sans oreilles et voit sans yeux, ou vive sans un cœur. Aucun praticien ne peut faire cela, pas plus qu'un médecin. Mais si le praticien perçoit la vie comme étant Dieu, alors il ne s'agit plus de la vie dans un corps ou à travers un corps, le corps n'est plus que le véhicule.

La vie est au-dedans en tant que conscience, et ceci est complètement indépendant de l'état physique. C'est cela, le niveau du message que nous sommes appelés à appliquer.

Il faut au minimum que nous allions dans cette direction. Il faut bien comprendre que notre vie est gouvernée par notre conscience personnelle, notre conscience mystique, notre conscience que « Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, c'est l'Esprit qui vit Sa vie à travers moi ». Il faut que nous nous attachions à cet état de conscience de la Présence Divine et que nous nous efforcions d'élever nos préoccupations au-delà des choses qui apparaissent, au-delà de toutes les apparences.

8ème :

J'ai reçu une lettre de quelqu'un, qui parle d'une situation au cours de laquelle il a reçu une certaine réceptivité, une sensation de la Présence, et il dit : « Les apparences n'ont pas fondu, ce qui m'a un peu déconcerté. Pourquoi est-ce que les apparences n'ont pas fondu alors qu'il y avait une sensation de la Présence ? »

Parce que la sensation de la Présence n'avait pas éliminé la croyance en la vie matérielle. Si on regarde pour voir si les apparences sont là, ou

ont changé, les apparences ne peuvent pas avoir disparu ! Car à partir du moment où l'on regarde où elles sont, **c'est qu'on les a dans notre conscience**. C'est notre propre conscience qui agit, donc vous voyez, le fait de chercher s'il y a eu une amélioration de la situation, c'est avoir créé la situation qui était négative. Il faudrait que vous compreniez ça.

Si on regarde où en est une maladie, un état quelconque, c'est qu'on accepte la maladie, et si on accepte la maladie on l'entretient, on la crée ! On la crée ! On la recrée minute après minute.

Dans la perception de la Présence, qu'est-ce qu'il y a ? Il n'y a que Dieu. Dans la perception de la Présence, il y a un flash, un millième de seconde, et dans ce flash-là, il n'y a rien d'autre que Dieu ! Là où est Dieu, là où est l'Esprit du Seigneur, là est l'harmonie. Si l'Esprit du Seigneur est là, il ne peut pas y avoir d'apparence négative. S'il y a une apparence négative, c'est que l'Esprit du Seigneur n'est pas là. Que les deux soient ensemble, c'est incompatible. Vous ne pouvez pas voir en même temps le blanc et le noir. Si je regarde cet objet qui est blanc, je ne peux pas voir de noir. Si je vois le blanc, je ne peux pas voir le noir, et si je vois le noir, je ne peux pas voir le blanc.

Je ne peux pas voir en même temps la lumière et l'obscurité.

Il faut bien, bien, bien, bien comprendre cela, je ne peux pas **voir** en même temps la lumière et l'obscurité. Je ne peux pas **voir** en même temps Dieu et une apparence négative. Quand je parle d'apparence, c'est une apparence négative. On pourrait voir Dieu apparaître sous une forme de Lumière, oui. Mais ça serait de la Lumière, ça ne serait pas du noir, ça ne serait pas une maladie, ça ne serait pas un paralysé. Si Jésus dit au paralysé : « Lève-toi et marche », c'est qu'il voit la Lumière qui est derrière cette apparence de paralysé, il voit la conscience, et dans notre travail c'est ce que nous allons voir de plus en plus – l'âme – c'est ça que nous cherchons.

Il y a eu des classes où Joël disait : « Vous feriez bien de retenir les cassettes de cette classe parce que pendant cette classe, j'ai assisté à et vu des dévoilements de la conscience », donc il voyait l'âme de quelqu'un, il a vu l'âme se développer au cours de cette classe. Si l'apparence n'avait pas fondu, c'est qu'on ne voyait pas Dieu. Mais si on voit Dieu, il ne peut pas y avoir d'apparence négative. Il ne peut pas y avoir Dieu et la maladie, c'est impossible parce que Dieu est vie éternelle, et la maladie c'est le commencement de la mort, l'apparence de mort.

C'est capital !

C'est très, très bien, je suis très content d'avoir reçu cette lettre.

Les apparences n'ont pas fondu parce qu'elles n'avaient pas été éliminées. Au moment où il y a eu la perception de la Présence, l'attitude c'était : « Ah... Il est là ! », et si Dieu est là, il ne peut pas y avoir quelque chose d'autre que Dieu, autrement, Dieu ne serait pas Omniprésent, il ne serait pas Omnipotent, ni Omniscient. S'il y a une référence négative, c'est qu'il n'y a pas Dieu. Si face à une apparence négative – que l'on reçoit par lettre, par courriel, par une personne, par téléphone, etc. – la Lumière nous arrive, alors pour nous il n'y a plus du tout ce problème, et on l'oublie ! On l'oublie !

Et ce qui se passe à l'autre bout du fil pour l'autre personne, **dépend de sa propre réceptivité à elle.**

9ème :

Si à un moment quelconque vous avez une perception de la Présence – Dieu sait depuis combien d'années j'ai insisté sur cette perception ! –, si vous avez cette perception, à ce moment-là, il ne peut pas y avoir de « noir », il ne peut pas y avoir d'obscurité. Les yeux fermés, je vois la Lumière de la Présence.

Ah ! Ce ne sont pas des choses humaines ça !

Ce n'est pas de la psychologie, ce n'est pas de la parapsychologie, c'est l'enseignement mystique, ce n'est pas du bidon, parce que c'est là-dessus que toutes les histoires de Moïse ont été créées, tout ce qui a été attribué à Moïse.

D'une manière ou d'une autre, il y a un type qui a fait sortir les Hébreux de leur état d'esclaves du Pharaon.

Quel a été son point de démarrage ? Il a vu la Lumière, il a vu l'Essence de la Vie, il a vu qu'il y avait la Lumière dans chaque être, il l'a vue dans un buisson, il a vu cette Lumière qui lui a fait croire que le buisson brûlait.

Il ne brûlait pas bien sûr, parce que la Lumière ne détruit rien. Il a vu l'Essence Lumineuse, et Jésus l'a vue aussi et l'a démontrée. Il l'a démontrée à l'Ascension.

Et le type qui s'appelle Élisée, qui était un prophète, qui a vu Élie s'élever, il a vu l'Essence Lumineuse. Élie avait un manteau, il s'est élevé au ciel, son manteau bien entendu est tombé, Élisée est devenu disciple et a continué le travail d'Élie en se servant de ce manteau... Si nous n'acceptons pas ces choses-là comme étant réelles, nous ne pouvons pas vivre cette vie de partage spirituel et de Grâce spirituelle.

Je vous signale que ce Brown Landone, a été un maître spirituel pour Joël, parce que dans d'autres textes, Joël dit que lorsque l'on avait un premier rendez-vous avec ce gars-là, à New-York, il vous disait par exemple : « Venez à 3 heures », il fallait préciser si c'était 3 heures de l'après-midi ou du matin ! Joël dit : « J'ai eu des rendez-vous avec lui à 3 heures du matin et qui dureraient jusqu'à 6 heures du matin ».

Donc je voulais vous citer un texte sur la réincarnation : « *Dieu s'exprime en tant qu'être individuel, Dieu s'exprime en tant que vie individuelle, d'éternité en éternité* ». C'est-à-dire qu'il n'y a pas de mort, c'est la démonstration de Jésus. Et si nous ne croyons pas à ça, nous n'avancions pas, nous ne pouvons pas espérer avancer sur cette voie. « *Il ne s'incarne jamais, Dieu ne s'incarne jamais, il ne peut pas se réincarner car du point de vue de Dieu, en tant que vie, il ne peut y avoir de réincarnation parce qu'il n'y a pas d'incarnation. Il y a seulement un état d'Être Divin, dans la conscience* ». C'est la disparition du véhicule, la vie continue en dehors de cette expérience. Il est simplement cet état d'Être Divin dans la Conscience Divine. Notre corps, la forme que nous utilisons ici, n'est qu'une couverture ou un cache pour la Vie que nous sommes réellement. Selon notre sens humain, nous nous sommes incarnés et nous nous réincarnerons... Nous sommes une vie au-dedans d'une Vie – la Vie éternelle. C'est comme s'il y avait deux en nous, celui qui est ici, assis, en train d'écrire, parlant de Joël, et le véritable Un, qui est l'Intelligence, la Vie et L'Être de mon individualité spirituelle.

« Je », dans ma véritable identité, ne suis jamais né, « Je » ne mourrai jamais et « Je » ne peut pas renaître, dans mon identité véritable qui est spirituelle, c'est-à-dire incorporelle. « *Cette partie de moi, qui est visible en tant que Joël, est née en la croyance en 2 pouvoirs, dépassera cette croyance-là et se réincarnera, à moins que durant cette vie, j'arrive à la réalisation de mon identité véritable, alors je n'aurais plus à me réincarner.* » Cette vie trompe-l'œil de Joël continuera à faire croire encore et encore qu'elle est une vie apparente, jusqu'à ce qu'il y ait une démarche de mourir quotidiennement, de mourir chaque jour, conduisant à la mort finale du sens personnel. Ce que nous contemplons avec nos yeux n'est qu'une forme. La forme change mais la Vie ne change pas. Si nous jugeons d'après les apparences, nous pouvons penser que vous et moi sommes graduellement en train de mourir, parce que chaque jour, quelques parties de cette forme meurent et naissent de nouveau, mais est-ce que je suis en train de mourir et de renaître chaque jour ? Non, le Je éternel que Je suis, est intact. Je suis achevé et complet. Un jour chacun de vous aura à réaliser ce que je suis en train de vous dire.

JE...suis...JE. JE...suis...ce...JE SUIS.
Je l'ai toujours été et le serai toujours.

Si le temps venait, où, au lieu simplement de desquamer un peu de cette forme chaque jour, la chose entière disparaissait, je serais encore « JE Suis ».

Dans cette connaissance-là, il n'y aurait aucun besoin pour moi, de me réincarner parce que je serais déjà mort à la croyance que cette forme est moi.

Ce corps est donc seulement l'instrument dans lequel je suis allé et venu sur la Terre, en l'utilisant comme un véhicule.

Cette forme visible que j'utilise comme véhicule, n'est pas le « JE », et moi JE ne suis pas dans ce véhicule, JE le dirige. C'est l'état de conscience où nous nous efforçons d'arriver...Ainsi, ce que vous regardez dans le miroir n'est pas vous, vous êtes celui qui est en train de voir, vous n'êtes pas ce qui est vécu, parce que vous regardez à partir de derrière les yeux, et vous regardez, non pas vous, mais votre corps.

Donc cherchez cet « exercice du corps » qu'il faut refaire de temps en temps. Cherchez de haut en bas dans votre corps, et vous deviendrez convaincus que ce corps n'est pas vous !

Il y a un « Vous » qui possède ce corps, mais pouvez-vous trouver le « Vous », au-dedans de ce corps, quelque part ?

Non.

Cherchez autant que vous voudrez, et vous constaterez que vous n'êtes pas dans ce corps, et que vous n'êtes pas ce corps. Où êtes-vous ? Vous êtes « JE », et votre corps est un instrument, exactement comme la forme d'un arbre, comme l'écorce, les racines et les feuilles, un instrument pour extérioriser la gloire de l'arbre invisible, et c'est ce que vous êtes. Vous êtes l'extériorisation de la gloire de l'invisible « JE », ce « JE » qui est un avec Dieu.

C'est en montrant notre équilibre en tant qu'être humain, notre absence de problèmes et de craintes, que nous sommes disciples de notre propre Conscience-Vie-Éternelle que nous extériorisons dans la tranquillité.

Merci.

Octobre

1^{ère} : Jean-Pierre parle du « RÉEL »

Bonjour,

« *Mon royaume n'est pas de ce monde* »

Mon royaume et moi, nous sommes un, et moi je ne suis pas de ce monde.

Ce qui apparaît de moi s'est invité, pendant quelque temps, sous cette apparence de monde, mais moi je ne suis pas cette apparence de monde.

Joël dit que le chapitre le plus important de la VI est « Le nouvel horizon ». Je me rends compte très, très souvent qu'au fond, si on était capables de rester sur un paragraphe tel que celui-là, on parviendrait à la Réalisation. Ce chapitre correspond d'ailleurs aux paroles de Shankara :

« *Cet univers visible a sa racine dans le mental* » dans le mental ! pas dans l'Esprit, cet univers visible a sa racine dans le mental. « *Il cesse d'exister quand le mental est annihilé* », c'est-à-dire quand le mental n'est pas en opération dans notre expérience. « *Par conséquent, dissous ton mental* », dit Shankara.

« **Mon royaume n'est pas de ce monde** » c'est tout !

La Voie Infinie, c'est ça !

Et ce qui se passe dans ce monde n'a aucun impact sur la vie de « Mon royaume », parce ce qui se passe dans ce monde n'est pas RÉEL – **n'est pas RÉEL !**

On ne peut pas dire, on ne peut pas penser, en suivant la Voie Infinie, que ce qui se passe dans ce monde a quelque réalité que ce soit – même si ça dure comme une Guerre de 100 ans, de 30 ans, ou des difficultés permanentes, car ce n'est pas de « Mon royaume » ; et si ce n'est pas de « Mon Royaume », moi je n'ai pas à me tracasser pour ces choses-là.

La Réalité, la **Réalité**, c'est ce qui est **RÉEL**. Et ce qui est **RÉEL** est toujours **RÉEL**.

Et ce qui est RÉEL ne peut pas être grand ou petit, ne peut pas être blanc ou noir, chaud ou froid, c'est RÉEL. Je suis RÉEL, Je suis très RÉEL, mais pas l'apparence de cette réalité en temps qu'humain : cette apparence-là, n'est pas RÉELLE parce qu'elle change.

Ce qui est RÉEL, c'est ce qui ne varie pas. Ça, c'est RÉEL

Et qu'est-ce qui est RÉEL dans toute notre existence ?

C'est l'aspiration que nous avons à entrer dans la vie permanente de « Mon Royaume », c'est la recherche de « Mon Royaume » qui a fait que nous avons eu ceci, ou cela, nous avons eu des difficultés.

Je le sais, je le sais très bien, puisque j'ai commencé à 25 ans à sentir que tout ce qui se passait n'était pas une réalité, n'était pas la Réalité, que ça ne rimait à rien, ça n'avait pas de sens, c'était des choses qui arrivaient comme ça, comme dans un cirque, burlesque ou dramatique.

Ce qui est RÉEL est ce qui est éternel.

Tous les anthropologues ont découvert, dans toutes leurs recherches, qu'il y a toujours eu dans l'humanité des signes que l'occupation éternelle des humains était de rechercher quelque chose de spirituel, autre chose que les apparences, pour se sortir de ces apparences.

C'est très, très important, parce que je me rends compte que tout tourne autour de ça : toujours, toujours, tout tourne autour de ça.

On pense qu'une maladie est réelle, alors qu'aucune maladie n'est RÉELLE, **aucune maladie n'est RÉELLE**. Soit elle sera guérie par des remèdes, provisoirement, soit elle sera guérie par ce que les humains appellent la mort, parce qu'il n'y aura plus de maladie, il y aura une autre forme de la même vie.

JE suis la vie, JE ne suis pas une forme de vie, JE ne suis pas cette forme de vie qui est arrivée sous l'apparence de la vie d'un bébé, après avoir été un fœtus. C'était aussi une apparence de la vie : JE ne suis pas un fœtus, JE ne suis pas un bébé, JE ne suis pas un adolescent, JE ne suis pas un homme mûr, JE ne suis pas un vieillard décrépi. JE suis la vie, **JE ne suis pas la forme de vie** : la forme de vie varie tout le temps. Et c'est pourquoi elle n'est pas RÉELLE.

Donc c'est ça que nous cherchons : la réalité, la certitude que, quoi qu'il arrive, ça ne peut pas atteindre la réalité que JE suis, parce que JE suis sûr d'avoir déjà été. Et du moment que JE suis sûr que J'ai déjà été, JE suis sûr que JE serai de nouveau. Et que je sois ou ne sois pas sous une apparence m'est totalement indifférent, ça c'est une chose dont je me fous complètement.

Ce que nous cherchons, c'est de devenir cette réalité que nous sommes déjà, **que nous sommes**. Ce que nous sommes dans notre essence est vrai, **l'essence de ma vie est vraie**.

Et ce que nous percevons avec nos 5 sens physiques est toujours, toujours, toujours en train de changer.

Ce qui dure, c'est l'Essence.

Le premier aperçu de la réalité, c'est le 3^{ème} paragraphe du chapitre « Le Nouvel Horizon ».

Le premier aperçu de la réalité est du domaine de l'âme, de « Mon royaume ». Je vis beaucoup plus dans « Mon royaume », infiniment plus actuellement, jour et nuit, que dans l'apparence sous laquelle je suis.

Il y a des gens qui vivent à peu près constamment dans les apparences, parce qu'ils sont toujours à se préoccuper des apparences. Moi je ne me préoccupe pas des apparences de quelqu'un d'autre, et je ne m'occupe pas des apparences qui pourraient me concerner, parce que je sais que quelles que soient les expériences qui sont à venir, elles ne peuvent que se terminer par l'union consciente, à un moment ou à un autre, avec cette **Vie**, union consciente pendant laquelle – même si ça n'est que pendant un flash – l'apparence de la vie est complètement oubliée.

Et c'est à force de multiplier les phases d'oublis de ces apparences de vie, qu'il n'y a plus que l'Essence qui reste.

Donc, le premier aperçu du domaine de l'âme, qui est la seule réalité qui me concerne, vient avec la reconnaissance et la réalisation.

Reconnaissance de quoi ? Reconnaissance de **ce qui est**.

Et dans le mot **réaliser**, il y a la racine RÉEL.

Réaliser, ça veut dire **rendre RÉEL**.

La réalisation du fait, du fait, du fait. Ce n'est pas de l'imagination. Tous les bonshommes qui ont raconté ça ne l'ont pas raconté à partir de théories. Ce ne sont pas des théories qui sont tombées du ciel ou qu'ils ont secrétées d'une manière ou d'une autre...

2ème :

Actuellement il y a des matérialistes qui disent qu'il n'y a que la matière, et il y a des idéalistes qui disent, « non, non ce n'est pas vrai, il y a autre chose ». Mais ils sont toujours coincés dans âme et corps.

Et nous, nous ne sommes pas de ce monde, parce que nous savons que, au-delà de l'âme et du corps, du mental et du corps, il y a le guide ! Il y a le guide ! Nous avons tous ce guide : Celui en vous qui plus grand que celui qui est dans le monde.

Le guide ! Il y a ce guide !

Et les bonshommes qui ont raconté ces notions, comme Shankara, tous les maîtres, ils l'ont vu ! Ils l'ont vu ! Ils l'ont expérimenté ! Moi j'ai eu un flash de la compréhension qu'a eue Moïse, lorsqu'il a vu l'essence de la vie dans le **buisson ardent**, il a vu la lumière de la vie, et ça c'est RÉEL, parce que cette lumière de la vie elle est tout le temps là...

Donc, ces gens-là ont vu ! Ont vu !

C'est l'histoire de Job.

Après de grandes, grandes difficultés qu'il a eues pendant x temps, Job a eu à un moment une sorte de grande méditation, au cours de laquelle il a discuté dans son mental : lui et son mental, le penseur et son mental. Il a discuté toutes les théories philosophiques et religieuses du moment. Mais il n'arrivait pas à retrouver sa paix au moyen de cette activité intellectuelle, jusqu'au moment où son âme est apparue, d'abord, qui l'a un petit peu remis dans l'attitude d'écoute de la **réalité** qui était au-dedans de lui. Puis il y a eu un moment où c'est Dieu lui-même qui lui a dit : « Écoute, et je parlerai »,

et ce qui lui est arrivé comme paroles ce fut :

« J'avais entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu »

Tous ces types-là, que ce soit Jacob, qui a vaincu, par exemple (et vous savez que Jésus dit dans l'Apocalypse, à Jean : « A celui qui vaincra, je donnerai un nom nouveau » et ce nom c'est « **Je** », « **Je suis** », c'est notre nom, nous ne disons pas autre chose, nous.

Quand nous disons « Je veux prendre ma bagnole pour rentrer à Lyon, ou à Bordeaux, ou à Nîmes, ou n'importe où », c'est notre **Je** éternel, même qui parle, même si c'est pour trimbaler mon apparence d'ici à un autre endroit. Donc il faut bien bien comprendre que nous cherchons à faire la même expérience que tous ces gens-là, à notre façon à nous.

Pour Jacob, ça a commencé par la vision d'une échelle, pour Moïse au bout de je ne sais combien d'années, une quarantaine, il s'est retiré du monde après avoir tué un Égyptien qui martyrisait un Hébreu, qui battait un Hébreu. Il s'est rendu compte qu'il était dans l'erreur, il est parti se retirer chez un maître spirituel, et au bout d'une quarantaine d'années de travail il a eu cette vision, parce qu'il était dans cette atmosphère où il y avait un maître qui pouvait lui transmettre cette vision.

Et pour nous, ça prend moins longtemps, parce que je me rends compte que ce que dit Joël, je m'en suis rendu compte particulièrement samedi dernier, dimanche dernier, c'est vrai qu'il y a une poussée, que le travail qui est fait par la Voie Infinie depuis une cinquantaine d'années nous aide ($5 + 4 = 9$ ouais c'est ça). Depuis une cinquantaine d'années ce travail au-dedans, au-dedans de la conscience, ce travail de reconnaître qu'il n'y a qu'une seule **réalité**, qu'un seul **pouvoir**, dont c'est le bon plaisir, c'est-à-dire dont c'est la fonction de donner l'harmonie à chaque être, ce pouvoir est là et dans la mesure où nous sommes un certain nombre à travailler, à communier, le plus longtemps possible, le plus fréquemment possible avec cette chose-là qui est au dedans de nous, c'est elle qui nous pousse pour faire ça.

Moi, je vous l'ai dit, je suis poussé, je sais que je suis poussé, je n'ai aucune envie de faire des classes, vraiment aucune envie, mais je vais les faire parce qu'au fond : « Éternel, nous dit Isaïe, c'est toi qui

accomplis ce qui nous est donné à faire ». Par conséquent il faut faire, il faut obéir, on ne peut pas faire autrement, ou bien on tomberait dans l'histoire de Jonas, on serait avalé par le matérialisme.

3ème :

Cette expérience est ce que nous cherchons, un autre état de conscience, et cette expérience est en train de présenter exactement comme Joël l'a dit, à ceux qui sont disponibles. Et je constate que depuis plus de 20 ans que je fais des rencontres, les gens que je vois sont beaucoup plus motivés, beaucoup plus intelligemment motivés. J'ai vu la semaine dernière – où j'ai fait une petite causerie – j'ai vu un adolescent qui devait avoir une quinzaine d'années vraiment motivé, qui suivait ça depuis 3 ou 4 ans, et j'ai vu des gens comme ça. J'étais étonné de ce que j'ai vu, mais je ne devrais pas l'être parce que je sais qu'il y en a de-ci de-là, alors qu'avant, quand j'ai commencé à lire des textes et qu'ils m'ont forcé à parler, j'ai commencé à leur faire écouter les cassettes, les traductions de Molly, mais les gens ont dit : « C'est un peu monotone d'écouter l'enregistrement ». Ils me posaient des questions, et puis après ils m'ont dit : « C'est plus vivant quand c'est vous qui le faites ! » Alors effectivement je lisais et je disais quelques mots, puis de fil en aiguille ils m'ont dit : « On aime mieux que ce soit vous qui parliez ». C'est comme ça que j'ai été obligé de parler, mais ce n'est pas moi qui l'ai décidé.

Donc cette activité-là, la dernière fois que Virginia est allée à Paris, elle s'est rendue compte qu'il y avait une atmosphère qui avait beaucoup changé, donc c'est vrai ce qu'a dit Joël, c'est vrai et on peut s'appuyer là-dessus. Pour Joël, cela a été une révélation complète, il n'a rien secrété avec sa pensée, il a constaté que ce qu'il lisait dans la Bible était ce qu'il ressentait. Et cela fonctionne, je vous garantis que cela fonctionne parce que je le vois. Il y a 20 ans je ne le voyais pas, maintenant je le vois se réaliser dans le monde.

Il s'agit de recevoir. La réalisation, c'est recevoir la certitude de la Présence.

C'est recevoir la reconnaissance que oui, maintenant je suis certain, mordicus, qu'il y a autre chose que le mental et le corps ; je suis certain qu'il y a tout autre chose que le corps et le mental. Les gens, les matérialistes actuellement, j'ai vu ça sur une revue littéraire cette semaine, pensent qu'il ne s'agit pas de l'esprit faisant marcher le corps, mais que c'est le corps qui fait marcher l'esprit, ils avancent ! Ils avancent terriblement ! Ils avancent à reculons ! Pour eux c'est le mental qui fait marcher l'esprit, parce que le mental c'est les cellules, et que ces

gens-là sont obnubilés par ce qu'ils voient, ce qu'ils touchent, ce qu'ils entendent, etc. Ils sont complètement en dehors du circuit, et c'est pourquoi ils font des abominations et des stupidités du matin au soir et continuellement.

Donc, le premier aperçu de la réalité nous vient avec la reconnaissance et la réalisation de fait, du fait ! du fait – pas de l'imagination, pas de la théorie – que toutes les conditions temporelles, que toutes les expériences temporelles sont les produits de l'autohypnose. C'est nous qui nous hypnotisons nous-mêmes, c'est nous qui nous hypnotisons au moyen du conditionnement qu'on nous a inculqué depuis notre fécondation, depuis que nous avons été fécondés. Depuis ce moment-là, nous sommes tombés dans la sphère matérialiste. Et pour sortir de la sphère matérialiste, il faut commencer par savoir que je n'ai ni père humain, ni mère humaine.

Jésus est très, très clair : « *Si quelqu'un ne renie pas son père et sa mère, il n'est pas digne de moi.* ». « *N'appellez personne sur la Terre votre père parce que vous n'avez aucun autre père que l'Esprit.* ». Et l'Esprit, c'est l'Esprit qui m'a fait venir ici, c'est ma Conscience-Vie-Éternelle, ma propre conscience de la vie éternelle, avec laquelle j'ai dû plus ou moins flirter dans une vie précédente parce que je suis sûr que j'avais déjà cette connaissance dans mon enfance, j'en avais des restes, et que ça a redémarré au cours de **cette** vie, beaucoup plus qu'avant. Donc mon père, ma mère, c'est ma Conscience. « *N'appellez personne sur la Terre votre père parce que vous n'avez qu'un seul père, celui qui est aux cieux.* ».

Il n'y a pas d'autres cieux que « Mon royaume ». Mon royaume céleste, mon royaume céleste, parce que lorsque je suis dans ce royaume-là, je ne m'occupe pas des choses mentales, ni des choses du corps. Je me souviens, il y avait des périodes où je disais à mon mental : « Laisse-moi un peu tranquille pour que j'écoute autre chose ! ». Maintenant, ça vient tout seul, mais je l'ai fait péniblement comme tout le monde, bien que maintenant il y en a qui viennent et qui ont moins de travail à faire, comme Joël l'a dit. Ce que Joël a prédit est en train de se manifester, de s'extérioriser. C'est absolument certain.

« Avec la réalisation que la scène humaine entière, son bien comme son mal est illusion, avec cette réalisation-là arrive le 1^{er} aperçu et le goût, et le goût ! On a donc une perception physique du monde de la création de Dieu, et des fils de Dieu qui habitent le royaume ou le domaine spirituel. »

Voilà, c'est la Voie Infinie. Tant qu'on navigue hors de ce cadre-là, eh bien on perd son chemin... On perd son chemin !

4ème :

Voir un humain comme un humain est un péché, c'est une erreur qui nous détourne de notre chemin. Voir mon père, ma mère, ou ma femme ou mon mari, ou mon fils ou ma fille, etc., comme des êtres humains, c'est perdre la voie, c'est s'égarer, entrer dans le désert, avec toutes les difficultés qui s'en suivent. Alors si on est là-dedans, pas la peine de chercher pourquoi on a des difficultés. C'est parce que dès le moment où on veut rafistoler ce monde humain, on sort de ce paragraphe-là (Le Nouvel Horizon). On veut rafistoler l'illusion. On veut changer les apparences, d'une manière quelconque, que ce soit par des activités mentales, par des activités médicales ou par des manipulations, ou des cosmétiques... Ce genre d'outils ne peuvent pas rafistoler les apparences ! C'est comme si on voulait changer une peinture, faire une montagne par exemple au lieu d'un paysage marin, mais ce n'est pas ce qu'on cherche, on cherche à voir les choses telles qu'elles sont, car celles-ci sont les choses qui durent éternellement, et une chose qui dure éternellement est la Présence de Dieu au-dedans de moi.

« Moi et mon Père nous sommes un ». C'est une éternité, c'est l'éternité. Alors évidemment, jamais personne n'a dit que c'était facile. « La porte est étroite, le chemin est resserré, il y en a peu qui les trouvent », et c'est infiniment vrai. Ça aussi c'est vrai. Joël le dit comme les autres, c'est pourquoi il dit « Ne parlez pas inconsidérément de cela aux autres, parce que vous les amenez dans une démarche qu'ils ne vont pas pouvoir suivre, parce qu'ils ne sont pas véritablement appelés ».

Je sais qu'il y en a beaucoup qui sont venus comme ça, mais ils n'étaient pas appelés ; ils avaient des problèmes et ils voulaient que les choses fonctionnent selon ce qu'ils attendaient de la vie, et ils ne cherchaient pas premièrement le royaume et l'intégrité de Dieu – même s'ils croyaient le faire. Car qu'il y en a beaucoup qui croient, qui se figurent de bonne foi qu'ils le croient. L'intégrité de Dieu, c'est quoi ? C'est **Je suis l'Éternel**. Je suis l'Éternel et il n'y en a aucun autre. Ta Conscience-Vie-Éternelle est éternelle pour toi, et il n'y a aucune autre conscience. Que c'est simple !

En fait c'est très, très difficile parce que, constamment, il y a quelqu'un qui n'est pas arrivé à ça, et qui s'occupe de vous et vous dit : « Et pourquoi t'es comme ça ? etc. Moi j'ai fait ceci, j'ai fait cela, ça m'a fait du bien ». C'est possible que ça fasse du bien à une personne, on peut guérir mentalement, mais c'est provisoire. On peut guérir avec le mental, on peut tuer avec le mental aussi

mais c'est provisoire aussi ! (Rires de Jean-Pierre) car même si on passe de l'autre côté, on réapparaîtra, on réapparaîtra. On ne perdra rien, on s'apercevra qu'on n'a rien perdu parce qu'on est toujours **Je suis**, et que ce rêve a disparu, ce rêve d'Adam a disparu, mais tout le monde le sait depuis tout le temps. Cette histoire de rêve d'Adam, moi j'en ai toujours entendu parler, même quand je n'avais pas de recherche métaphysique. C'est la vision mystique, et sans la vision mystique nous n'arriverons pas à atteindre l'objectif que nous recherchons, si c'est vraiment l'objectif que nous recherchons.

Parce qu'il y en a beaucoup qui croient en toute bonne foi avoir un objectif spirituel alors qu'ils recherchent tout simplement des résultats dans ce monde, et qu'ils arrivent à hypnotiser leur propre mental en lui faisant croire que c'est Dieu qu'ils cherchent, alors qu'en fait ce sont les résultats *par* l'activité de Dieu. Ils ne cherchent pas premièrement le Royaume pour avoir les choses ajoutées par-dessus, ils cherchent pour que leur soient fournies les choses ajoutées par Dieu. Et ça en toute bonne foi, ils sont tout à fait sincères et ils croient qu'ils sont sur la bonne voie. Donc je le dis car je pense que plusieurs, ici, doivent être appelés à aider, à aider les autres, et il faut bien savoir qu'il y a ça, parce que là il est important d'agir si on se rend compte de cela. Il est très, très important, immédiatement, d'agir sur le mental de la personne, je dis bien agir sur le mental de la personne.

Comment ? En impersonnalisant. En reconnaissant que Dieu n'a pas créé le mental de l'humain, que le mental de l'humain n'est qu'une création de la pensée humaine, et que ça n'a pas été créé par Dieu parce que le seul mental que Dieu a créé est *le mental inconditionné*, qui est le mental de Dieu et qui ne cherche rien dans le monde des apparences.

5ème :

Il faut quelquefois reconnaître que ton mental n'a aucun pouvoir, parce que ton mental ne vient pas de Dieu. Le mental humain n'a aucun pouvoir, pas d'autre pouvoir que de faire des choses qui tournent mal. Chaque fois que quelque chose tourne mal, vous pouvez être sûr que ça vient du mental. Ça, c'est le diagnostic absolu.

J'ai fait un peu une suite à la dernière séance où on avait parlé du corps. Surveillez bien de ne pas vous glorifier dans la chair, dans la forme de la

démonstration, mais de vous glorifier dans l'autre sens de la chair : la parole faite chair. Il y a cette nuance fantastique, là !

Lorsqu'on a une amélioration quelconque, qu'il s'agisse d'une amélioration physique, qu'il s'agisse d'une amélioration dans un problème affectif, un problème intellectuel, un problème de travail, toutes les choses humaines, si par une réalisation personnelle de la Présence Divine ou par une entraide nous arrivons à avoir une amélioration, attention de ne pas être satisfait uniquement de cette amélioration-là. Il faut se glorifier simplement de ce que la Présence a été perçue, et que du moment que la Présence a été perçue, Elle a rectifié, et à la place de l'erreur c'est la vérité, la réalité permanente qui a été vue. Donc, dans ce travail mystique où nous reconnaissons la Présence, où l'on ressent un flash de la Présence, quand on ressent ce flash de la Présence, pour moi il n'y a plus de maladie si on m'a appelé pour une maladie, il n'y a plus de maladie, plus de problème.

Quand je ressens la Présence – parce que ce flash de Présence, c'est la vision de l'harmonie. **Ce n'est pas du résultat qui peut venir après qu'il faut se féliciter ou se glorifier**, mais c'est du fait qu'on a reçu la Présence, vous voyez ce que je veux dire ? Parce que si on se glorifie pour l'apparence, on s'attache à l'apparence !! Et c'est ce qu'on entretient dans notre psyché qui s'extériorise dans notre expérience : **Il faut bien saisir cette nuance-là.**

Si on est content des résultats par la Voie Infinie, on n'est pas content de la Voie Infinie, on ne se satisfait pas de la Voie Infinie. C'est de l'essence des choses que nous avons besoin, c'est de cette Essence, de cette lumière, c'est la lumière qui éclaire. Et lorsque le praticien ou n'importe qui d'entre nous qui est appelé à l'aide va au téléphone en ressentant la Présence, moi je me disais : « Rien à dire, c'est fait ». Et c'est vrai, c'est fait, la Présence est là. Normalement si quelqu'un ne s'accroche pas d'une manière ou d'une autre à une erreur quelconque, cette erreur devrait être réglée maintenant, tout de suite, parce qu'il y a la lumière.

C'est pour avoir cette lumière que nous nous réunissons. Elle est là, et quand elle est là l'erreur est éliminée, **si le mental ne s'y accroche pas.**

Il y a une femme qui a tellement accepté cette notion-là, qui a tellement bien compris ça, qu'elle s'était dit : « Il suffit que je touche le vêtement de Jésus et tout ira bien », et c'est ce qui s'est produit. Parce qu'il lui a été fait selon ce qu'elle croyait de la vie et des choses. Elle croyait, elle acceptait la certitude que le contact avec le vêtement spirituel, avec la robe dont l'Esprit est revêtu – le manteau d'Elysée par exemple – le contact avec cela changeait tout !

« *Je fais toute chose nouvelle* », « *Je fais toute chose nouvelle* », par conséquent ne t'inquiète pas, « *Je suis avec toi toujours* ». Je ne suis pas la forme de vie, Je suis l'Essence. C'est la substance de la réalité éternelle qui est la parole faite chair, et la parole faite chair est la vérité reçue par la conscience individuelle. Cette chair-là est invisible, notre corps véritable est un corps spirituel et il est invisible. C'est pourquoi aucune agression du sens matériel de la vie, ne peut lui causer de dommages durables, « *Si tu passes sous les eaux, tu ne te noieras pas* », qui ? JE. Si tu passes au travers des flammes, les flammes ne pourront pas prendre sur l'Esprit, l'Esprit ne peut pas s'enflammer. L'Esprit est de la Lumière, l'Esprit est invisible, et c'est ce que nous sommes, la réalité de JE Suis est invisible.

Encore et encore les métaphysiciens, dit Joël, perdent complètement leur démonstration d'harmonie, parce qu'au moment où leurs revenus doublent par exemple, ils pensent qu'ils ont fait une démonstration. Ils ont fait une démonstration, mais la seule démonstration qu'ils ont faite n'était pas que les revenus avaient doublé, **la démonstration était la Présence de l'Esprit ressentie, réalisée**, laquelle est apparue secondairement comme un revenu doublé. Il y a cette notion de rechercher premièrement la Présence, et les choses dont vous avez vraiment besoin vous seront ajoutées.

Les Hébreux qui étaient avec le Maître ont pensé qu'ils avaient fait une démonstration lorsque les pains et les poissons ont été multipliés. Ils n'avaient pas fait du tout de démonstration, parce que le lendemain ils avaient faim de nouveau. **Mais le Maître avait fait la démonstration de la conscience de la Présence de Dieu**, et par conséquent, il pouvait multiplier les pains et les poissons à n'importe quel moment de la semaine et chaque jour de la semaine.

Il pouvait s'en aller et trouver une pièce de monnaie dans la gueule d'un poisson... Il n'essayait pas de multiplier les pains et les poissons. Tout ce qu'il faisait, c'était de lever les yeux, d'élever sa conscience dans la réalisation que l'Esprit de Dieu était sa démonstration ; que la prise de conscience de l'Esprit de Dieu au-dedans de lui était sa démonstration. Pas d'un Dieu quelque part dans une église ou un temple, ou une théorie, ou un nuage dans l'individu. La démonstration de Jésus, du Maître, était de se maintenir dans la **prise de conscience permanente de la Présence**. Il était toujours averti, conscient de la Présence. C'est pour cela que quiconque touchait son vêtement pouvait être guéri en fonction de sa réceptivité.

Le but initial de la Voie Infinie est de développer notre réceptivité, cette faculté qui est atrophiée chez les humains par manque d'utilisation depuis 17 siècles. Les prières qui ont été faites par le catholicisme, par toutes les pseudo-sectes et tous les pseudo-chrétiens n'ont jamais été efficaces, parce qu'elles s'adressaient à un trou dans le ciel, ou à un nuage dans le ciel, à quelque chose qui n'existe pas. Quand les philosophes ont commencé à dire que Dieu était mort, ils ont fait une grosse erreur, comme s'ils avaient dit Dieu est mort maintenant. Ils auraient dû dire : « J'ai compris que Dieu n'a jamais existé », que **votre** Dieu n'a jamais existé. **Votre concept de Dieu n'a jamais existé.** Le concept de Dieu qu'entretient l'humanité, quelle que soit son étiquette, n'existe pas et n'a jamais existé. Mais ce qui est éternel, c'est « **JE Suis la Vie** ».

6ème :

Donc la démonstration de Jésus était de rester conscient de la Présence, et lorsqu'il faisait cette démonstration, les cadavres ne pouvaient que se redresser, le corps, le cadavre n'avait qu'à sauter en l'air... Il n'avait plus qu'à sauter en l'air... Voilà ce que dit Joël, là. Les pains et les poissons ne pouvaient être que multipliés, ou la pièce de monnaie nécessaire, la pièce d'argent ne pouvait être ailleurs que dans la gueule du poisson, parce que **Dieu est la substance de toute forme.** Dieu ma Conscience-Vie-Éternelle ! Dieu ma Conscience-Vie-Éternelle est la substance de toute forme dont j'ai besoin, à condition de ne pas en avoir **besoin**, parce que Dieu est là, « *L'éternel est mon berger* », je ne pourrais pas avoir besoin de quoi que ce soit. Parce qu'un berger sait ce qu'il faut à ses brebis et le leur fournit. Mais si vous n'avez pas la Présence de Dieu, vous ne pouvez pas avoir la forme. Donc, ne vous glorifiez pas dans la guérison, ne témoignez jamais d'une guérison sauf pour illustrer le principe ou l'idée spirituelle au cours d'un séminaire par exemple, ou auprès d'un étudiant.

Il est relativement sans importance qu'aujourd'hui vous ayez la santé ou l'abondance. Ce qui est important, c'est si oui ou non vous obtenez une conviction spirituelle qui vous donnera la santé éternelle et la richesse éternelle. Mais la santé éternelle ce n'est pas ce qu'un médecin appelle la santé, l'élimination d'un rhume, ou la cicatrisation d'une plaie, ou la consolidation d'un os, cela n'est pas la santé éternelle.

La santé éternelle, c'est l'impossibilité d'avoir l'idée d'une maladie dans le mental. C'est l'impossibilité d'avoir dans le mental une maladie. Et l'abondance,

de même, c'est l'impossibilité que nous vienne la pensée que nous pouvons manquer de quoi que ce soit. C'est vrai que « *Mon royaume n'est pas de ce monde* », vous ne croyez pas ? Tous les essais de rafistolage des apparences de ce monde par des moyens humains, ça peut fonctionner comme ça pendant un petit moment, il peut y avoir des apparences, et il y en a beaucoup des apparences de guérison, mais « *Va et ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire* », c'est-à-dire que si tu ne réagis pas convenablement, autrement dit spirituellement, à des petites incitations, tu auras des incitations de plus en plus dures, de plus en plus difficiles.

Il faut donc arriver à un moment ou à un autre à se dire « Moi, après tout, ça m'est égal d'être guéri, ou d'avoir ceci ou d'avoir cela, ça m'est égal ! ». Ce qui m'intéresse, c'est la réalisation que ma Conscience-Vie-Éternelle a pour fonction que je sois éternellement dans l'harmonie. Ne vous réjouissez donc pas dans une forme quelconque de démonstration, mais réjouissez-vous et glorifiez-vous de ce que vous ayez vu la face de Dieu, de ce que vous ayez pu porter témoignage de la Présence de l'Esprit, lequel à son tour est devenu évident en tant que guérison ou ressource. La seule chose que nous faisons, et que celui que Joël appelle un étudiant sérieux de la Voie Infinie sait, c'est prier : « *Révèle-toi !* », « *Révèle-toi, Je t'écoute !* ». « *C'est de Ta présence dont j'ai besoin, c'est de Ta parole dont j'ai besoin, et de rien d'autre.* » « *Parle ô Éternel !* » Nous sommes dans la communion pour recevoir une certitude de Ta présence ici et maintenant, ensemble.

Merci.

